

DU SILENCE À LA PAROLE / FROM SILENCE TO WORD

SILENCE

Nom masculin

Étymologie : Xlle siècle.

Emprunté du latin *silentium*, de même sens, dérivé de *silens*, « silencieux », participe présent de *silere*, « se taire, garder le silence ».

Dans *Le Trésor des humbles*, Maurice Maeterlinck dit à propos du silence qu'il ne faut pas croire que la parole nous serve, ... les plus imprudents d'entre nous parlent, ... les autres gardent le silence. Il dit aussi : « Les âmes se pèsent dans le silence, comme l'or et l'argent se pèsent dans l'eau pure, et les paroles que nous prononçons n'ont de sens que grâce au silence où elles baignent. »

Injonction : Silence ! Silence ! Taisez-vous !

On l'impose aussi, comme la minute de silence.

Le silence est bien plus que l'absence de bruits. Il est le lieu dans lequel on pourrait entendre ce qu'on ne voit pas, ce qui est caché. Un espace d'où la parole pourrait surgir et raisonner.

Il est parfois le possible du vide absolu, parfois seulement.

Mais c'est aussi celui qui nous saisit d'effroi et de soulagement lorsque les armes se taisent et que le vacarme de la guerre s'éloigne.

Entendre ? C'est peut-être dans le silence que l'on entend — hélas, trop tard — la vie. Entre la vie et la mort, le silence est là.

Se taire est un art en politique, pour un paysan... un avantage.

*«S'il est vrai qu'au Jardin sacré des Écritures,
Le Fils de l'Homme ait dit ce qu'on voit rapporté ;
Muet, aveugle et sourd au cri des créatures,
Si le Ciel nous laissa comme un monde avorté,
Le juste opposera le dédain à l'absence
Et ne répondra plus que par un froid silence
Au silence éternel de la Divinité.»*

Alfred de Vigny

Recueil : *Les Destinées : poèmes philosophiques*, 1864

Le silence de dieu d'Alfred de Vigny ne nous prouve pas pour autant son inexistence, mais rompre le silence le révélerait-il ? Comme le fait la grenouille d'Henry David Thoreau dans *Walden* qui par son chant trahit sa présence et la rend vulnérable ?

Le silence, ce mystère suspendu, cette richesse fondamentale pour bien des êtres d'antan à qui il permettait de s'affranchir du temps et de rêver, nous fait peur aujourd'hui.

Dans les *Mémoires d'outre-tombe*, c'est depuis les tréfonds du sépulcre que Chateaubriand choisit de rompre le silence et de parler librement, donnant ainsi à la parole une autorité morale sur son temps.

MICHÈLE DIDIER

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France

info@micheledidier.com — www.micheledidier.com — +33 (0)6 09 94 13 46

DU SILENCE À LA PAROLE / FROM SILENCE TO WORD

PAROLE

Nom féminin

Étymologie : X^e siècle.

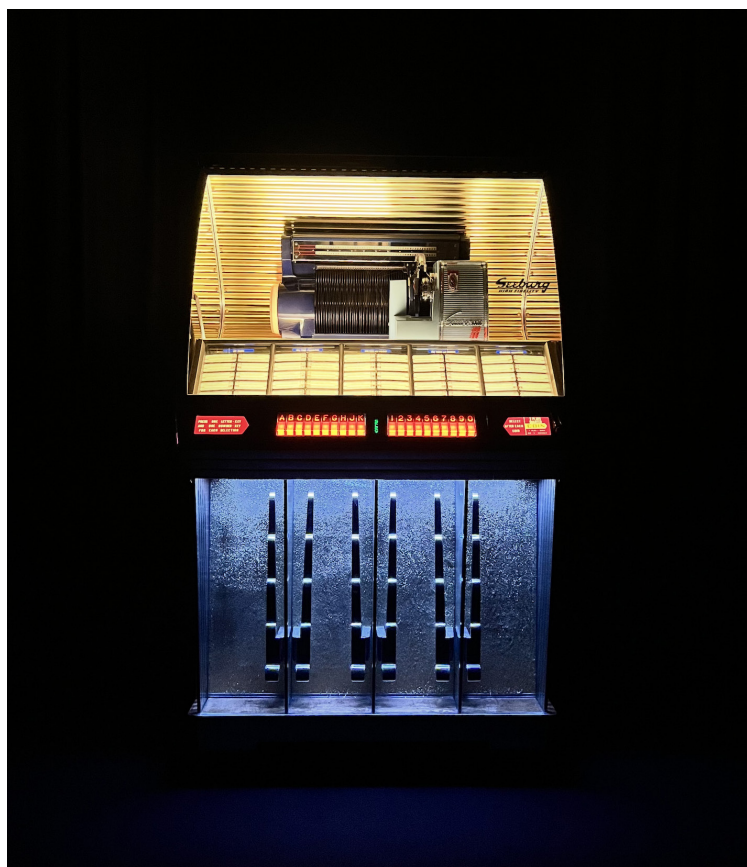
Issu du latin chrétien parabola, « comparaison ; parabole », puis « parole ».

MICHÈLE DIDIER

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France

info@micheledidier.com — www.micheledidier.com — +33 (0)6 09 94 13 46

DU SILENCE À LA PAROLE / FROM SILENCE TO WORD



Brognon Rollin

24h Silence (282 – 415 min / 1440 min)

2026

Jukebox Seeburg HF 100r (1955)

91 × 70 × 150 cm

50 vinyles

Œuvre unique

Le jukebox contient 50 disques vinyles 45 tours.

Sur chaque face est gravée une minute de silence, observée quelque part dans le monde après un drame : attaque terroriste, décès illustre, catastrophe naturelle, fusillade de masse...

Les hommes et les femmes communient en silence, dans un parc, dans un stade, dans une rue, sur une place ou dans un hémicycle, souvent à des milliers de kilomètres du drame.

/

2026

Seeburg HF 100r Jukebox (1955)

35.82 × 27.55 × 59.05 in

50 vinyl records

Unique piece

The jukebox contains 50 (45-rpm) vinyl records.

Each side is engraved with one minute of silence observed somewhere in the world following a tragedy: a terrorist attack, the death of a prominent figure, a natural disaster, a mass shooting...

People come together in silence—in a park, a stadium, a street, a plaza, or a legislative chamber—often thousands of kilometers away from the tragedy.

MICHÈLE DIDIER

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France

info@micheledidier.com — www.micheledidier.com — +33 (0)6 09 94 13 46

DU SILENCE À LA PAROLE / FROM SILENCE TO WORD

24 H SILENCE (282 - 415 /1440 min), 2026

BROGNON ROLLIN

- 1 an de guerre en Ukraine, 10 Downing Street, Londres, UK, 24 février 2023
- 123 sec pour la fusillade d'un supermarché de Buffalo, Buffalo City Hall, USA, 21 mai 2022
- Assassinat de Michael Brown, Broadway, New-York City, USA, 12 août 2014
- Décès d'Agnès Lassalle (enseignante poignardée par un élève), un collège d'Albertville, France, 23 février 2023
- Décès de Alice, Bebe & Elsie, Grand Place, Southport, UK, 29 juillet 2025
- Hommage à Hugo, Patinoire des Boxers de Bordeaux, France, 16 novembre 2014
- Fusillade du lycée de Santa Fé, rue non identifiée, Santa Fé, USA, 21 mai 2018
- Hommage à la Reine Elizabeth II, Hillsborough Stadium, Sheffield, UK, 19 septembre 2022
- Aux morts des Nations Unies à Gaza, UN, New York, USA, 13 Novembre 2024
- Tremblement de terre d'Haïti, Mission de l'ONU à Khartoum, Soudan, 13 janvier 2010
- Tuerie de Dunblane, rue non identifiée, Dunblane, UK, 14 mars 1996
- Nahel (tué lors d'un contrôle policier), Assemblée Nationale, Paris, France, 28 juin 2023
- Séisme en Turquie et en Syrie, Gouvernement du Kosovo, Pristina, Kosovo, 8 février 2023
- Mass shooting en Serbie, Parlement européen, Strasbourg, France, 8 mai 2023
- Meurtre d'Aboubakar Cissé, Assemblée Nationale, Paris, France, 29 avril 2025
- Pour la libération de Aung San Su Kyi, rue inconnue, Myanmar, Birmanie, 13 fev 2021
- Aux victimes de l'incendie de Crans-Montana, Match de basket, Geneva, Suisse, 5 jan 2026
- Hommage à Franck Leblanc, Hippodrome de Vincennes, France, 14 octobre 2025
- Décès du Pape Francois, Bourse de New York, USA, 21 avril 2025
- Décès de Michael Jackson, Rådhuspladsen, Copenhague, Danemark, 26 juin 2009
- 4 ans de la disparition de Giulio Regeni, rue inconnue, Rome, Italie, 25 janvier 2020
- 10 ans des attaques du 13 novembre, La Bonne Bière, Paris, France, 13 nov 2025
- 49eme anniversaire de la mort de Meher Baba (part 1), Meherabad Hill, Inde, 31 jan 2018
- 104ème anniversaire de l'Armistice, Arc de Triomphe, Paris, France, 11 nov 2022
- Accident d'avion Germanwings, rue inconnue, Lanzarote, Espagne, 25 mars 2015
- Attaque de Bondi Beach, Bondi Beach, Sydney, Australie, 17 décembre 2025
- Décès de David Sassoli, Chambre des députés, Rome, Italie, 11 janvier 2022
- Décès de Mikhail Gorbatchev, Bundestag, Berlin, Allemagne, 7 septembre 2022
- Enterrement de la Reine Elizabeth II, Chapelle St Georges, Londres, UK, 19 sept 2022
- Parkland shooting (part 1), Douglas High School, Parkland, USA, 15 février 2018
- Aux morts de la 2eme guerre mondiale, Place Rouge, Moscou, Russie, 23 août 2023
- Aux morts du crash d'Air India, Buckingham Palace, Londres, UK, 27 août 2025
- Meurtre de George Floyd (Part 1), Capitol, Washington, USA, 3 juin 2020
- Meurtre de Lola, les députés RN, Assemblée Nationale, Paris, France, 20 oct 2022
- Séisme en Turquie et Syrie, réunion des pays du G20, New Delhi, Inde, 2 mars 2023
- Tragédie de Hillsborough, Liverpool-Everton, Anfield Stadium, Liverpool, UK, 14 avril 2012
- Tuerie d'Orlando, Terrain de foot, Bolton, UK, 1er juillet 2016
- Michigan State University shooting et 4 min pour les 4 h de confinement, Ann Arbor Graduate Library, USA, 15 février 2023
- Hommage à Pierre Soulages, Cour Carrée du Louvre, Paris, France, 2 nov 2022
- Journée du souvenir, Monument commémoratif, Ottawa, Canada, 11 nov 2022
- Mémoire de l'Holocauste, rue non identifiée, Tel-Aviv, Israël, 22 janvier 2012
- Minute de silence pour Mayotte, Palais de l'Elysée, Paris, France, 23 dec 2024
- En mémoire du Catcheur ultimate Warrior, Birmingham, USA, 14 avril 2014
- Hommage à Carène Mézino, CHU, Reims, France, 24 mai 2023
- Accident d'avion de Shoreham, Wings & Wheels, Dunsfold, UK, 30 août 2015
- Attaque au couteau à Annecy, Assemblée Nationale, Paris, France, 8 juin 2023
- Contre la maltraitance animale, rue non identifiée, Rome, Italie, 27 mai 2018
- Décès de la Reine Elizabeth II, Conseil de l'ONU, New York, USA, 8 sept 2022
- Effondrement du pont Morandi, rue non identifiée, Gênes, Italie, 14 septembre 2018
- Monterey Park shooting, Capitole, Washington, USA, 25 janvier 2023
- Hommage à Alexey Navalny, réunion du G7, Munich, Allemagne, 17 février 2024
- Hommage à Riley, Mosborough Stadium, Mosborough, UK, 8 septembre 2024
- Hommage à Dominique Bernard, Grand Place, Arras, France, 15 octobre 2023
- Hommage à Hugo, Patinoire des Gothiques d'Amiens, France, 16 novembre 2014
- Aux victimes de l'incendie de Crans-Montana par les cheminots, Gare Centrale, Lausanne, Suisse, 10 janvier 2026
- Aux victimes de l'invasion russe en Ukraine, Assemblée générale des UN, New-York, USA, 28 février 2022
- Minute de Silence pour l'Ukraine, Ecole Européenne, Luxembourg, 4 mars 2022
- Séisme en Turquie et en Syrie, Bundestag, Berlin, Allemagne, 8 février 2023
- Solidarité avec le peuple Syrien, Place de Catalogne, Barcelone, Espagne, 20 mai 2011
- Tremblement de terre du Puebla, Consulat du Mexique, Chicago, USA, 26 sept 2017
- Aux soldats Ukrainiens morts, Chernovtsy, Ukraine, 17 novembre 2022
- Aux soldats Ukrainiens morts, Vinnytsia, Ukraine, 10 octobre 2025
- 1 an Mass Shooting Uvalde, Capitole, Washington, USA, 24 mai 2023
- 10 ans des attaques du 13 novembre, Le Bataclan, Paris, France, 13 nov 2025
- Aux victimes de l'incendie de Crans-Montana, Grand-Place, Crans-Montana, Suisse, 10 jan 2026
- Aux soldats Ukrainiens morts, Port de Douglas, Ile de Mann, 10 mars 2022
- Marche des fiertés, parvis de la Maison Carrée, Nîmes, France, 9 juillet 2022
- Meurtre de 2 agents pénitentiaires, Assemblée Nationale, Paris, France, 14 mai 2024
- 7eme anniversaire des attentats du 22 mars, station Maelbeek, Bruxelles, Belgique, 22 mars 2023
- Policier Thomas M. tué à Schaerbeek, devant le Commissariat, St-Josse-ten-Noode, Belgique, 11 nov 2022
- Aux victimes de la répression en Iran, Assemblée Nationale, Paris, France, 4 oct 2022
- Aux soldats Ukrainiens morts, Khreshchatyk Street, Kyiv, Ukraine, 23 sept 2025
- Incendie mortel, Quartier du Mas du Taureau, Vaulx-en-Velin, France, 22 dec 2022
- Journée de Martyrs, Commissariat de Sopore, Inde, 30 janvier 2020
- Aux morts du Cancer, Music 4 Cancer festival, Ste-Thérèse, Quebec, Canada, 13 sept 2025
- Décès du journaliste Frédéric Leclerc-Imhoff tué en Ukraine, France, 8 juin 2022
- Décès de Sebel, Lakewood-Carrigarin, Lakewood Stadium, Cork, Irlande, 2 nov 2025
- Aux victimes du Covid-19, rue inconnue, Calderara di Reno, Italie, 20 mars 2020
- Décès de la Reine Elizabeth II, parlement de Singapour, 12 septembre 2022
- En mémoire des morts du Sida, Marche des Fiertés, Paris, France, 24 juin 2017
- Attentat de Pulwama, endroit non identifié, Pulwama, Inde, 15 février 2019
- Catastrophe de Hillsborough, Liv-Ars, Anfield Stadium, Liverpool, UK, 9 avril 2023
- Contre la famine à Gaza, King's Cross Station, Londres, UK, 3 août 2025
- Décès de Kobe Bryant, Club de Mamba, Los Angeles, USA, 10 février 2020
- Contre le harcèlement scolaire (part 2), Institut Sacré-Cœur, Nivelles, Belgique, 26 avril 2017
- Décès de Lady Diana, Hyde Park, Londres, UK, 6 septembre 1997
- Décès de Silvio Berlusconi, Palais Madame, Rome, Italie, 13 juin 2023
- Drame de la gare de Novi Sad, Rue Nikola Pasic, Novi Sad, Serbie, 1 nov 2025
- Pour la fille de Luis Enrique, Camp d'entrainement FC Barcelone, Espagne, 30 août 2019
- Hommage à la Reine Elizabeth II, grand place, Hailsham, UK, 18 septembre 2022
- Massacre de l'Ecole militaire de Peshawar, Pakistan, 17 décembre 2014
- Hommage à la Reine Elizabeth II, Wolverhampton College, UK, 15 septembre 2022
- Hommage à Robert Badinter, Assemblée Nationale, Paris, France, 13 février 2024
- Aux enfants morts à Gaza, Bloody Sunday Monument, Derry, Irlande, 30 sept 2025
- Meurtre de George Floyd, Place de la Concorde, Paris, France, 7 juin 2020
- Aux morts Russes en Ukraine, Parlement, Moscou, Russie, 29 février 2024
- Tremblement de terre du Sichuan, CCTV, Pékin, Chine, 19 mai 2008
- Tuerie de l'Ecole de Sandy Hook, Univ de Floride, Gainesville, USA, 21 déc 2012
- Tuerie de la Synagogue de Pittsburgh, Bourse de New York, USA, 29 octobre 2018
- 1 an de guerre en Ukraine, 10 Downing Street, Londres, UK, 24 février 2023

MICHÈLE DIDIER

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France

info@micheledidier.com — www.micheledidier.com — +33 (0)6 09 94 13 46

DU SILENCE À LA PAROLE / FROM SILENCE TO WORD



Joseph Grigely
Blueberry Surprise (set)

2006
44 feuillets insérés dans une pochette noire
28 × 21,4 cm chaque
Limité à 22 exemplaires numérotés et 8 épreuves d'artiste

Sourd depuis l'âge de dix ans, Joseph Grigely se concentre essentiellement sur l'art de la conversation, explorant des questions relatives à la communication et au langage. *Blueberry Surprise* est composé d'un texte continu de 45000 mots, autant de mots écrits à l'artiste par ses interlocuteurs. Chaque changement de couleur (rouge, orange et noir) signifie le passage vers une « nouvelle voix »... nouvelle, mais toujours inconnue. Les 44 pages non reliées du set sont destinées à être épinglées au mur comme des posters, créant ainsi une installation polyphonique silencieuse.

/

2006
44 sheets inserted in a black sleeve
Each 11.02 × 8.42 in
Limited to 22 numbered copies and 8 artist's proofs

Deaf since the age of ten, Joseph Grigely essentially focuses on the art of conversation, exploring issues of communication and language. *Blueberry Surprise* consists of one continuous text of 45000 words, written by those to whom the artist spoke. Each change of color (red, orange and black) signifies the switch to « a new voice talking », always unknown characters. The 44 unbound pages of the set are meant to be pinned like posters on a wall, thus creating a silent, polyphonic installation.

MICHÈLE DIDIER

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com — www.micheledidier.com — +33 (0)6 09 94 13 46

DU SILENCE À LA PAROLE / FROM SILENCE TO WORD

The art of Joseph Grigely (born in 1956 in East Longmeadow, Massachusetts, U.S.A.) is essentially focused on the art of conversation. Questions such as “What does a conversation look like?” or “How to figure a speech?” are present throughout his work. It is shown literally in his *Conversation Pieces installations*, referring to a specific genre of painting practiced by William Hogarth and Thomas Gainsborough or Canaletto which depict characters engaged in conversation. Grigely constantly explores issues of communication and language. Before becoming an artist, Joseph Grigely taught literature and critical theory, and continues to do so in the Visual and Critical Studies program at the School of the Art Institute of Chicago. He has published several critical theoretical texts (e.g., *Textualterity: Art, Theory and Textual Criticism* in 1995). As an artist, he explores multifaceted aspects of spoken and written phenomena. Moreover, conversation takes on particular significance for the artist, who lost his hearing at the age of ten. Grigely actually uses writing in order to communicate, when unable to read lips or in doubt. He asks people to write down what they want to say and thus exchanges scraps of paper, producing written conversations in this way. Grigely keeps this “daily life” material, building walls with them, creating installations and now, publishing a book.

Blueberry Surprise consists of one continuous text of 45,000 words transcribed from the written conversations that Joseph Grigely has been collecting over the last ten years. The transcription has kept the features of the handmade inscriptions, including punctuation and casts, while skipping all of the drawings which might have been included on the papers. The reader switches from one “voice” to another according to the changing colors of the sentences: red, orange and black. Switching color means going over to the next person writing. The identity of the characters is not known, developing a pure narrative voice coming from we-don’t-know-where. This endless series of notes builds little by little a polyphonic murmur, which resonates in a purely mental field. The arrangement of the text on the pages is based on both ideas of continuity and fragmentation. The lay-out in a single paragraph gives a feeling of continuity while the changing colors create a feeling of alternation. This represents the very flow of any conversation and, at the same time, testifies to the presence of multidirectional sources, characters, moods and moments. Although the whole text consists of an endless litany of messages (5,000) it is impossible to define who is the sender, who is the addressee. All we get here are messages. And anything which could have possibly made them recognizable, like handwriting, of course disappeared when they were type-transcribed. But other clues remain apparent, such as misspelled words, which suggest foreign origins. There is, anyway, a kind of “who’s who” game playing out between the lines in *Blueberry Surprise*.

Blueberry Surprise is a text in one single go. Looking at the Latin etymology of the word “text” brings us back to the transitive verb meaning “to weave” or “to braid”. Here we have indeed a powerful collection of intertwined fragments, subtly playing with (a)symmetrical patterns, rhythm and balance. But it is practically impossible to read the entire text out loud from one end to the other. The reader would not be able to take a break because of the lack of actual punctuation (apart from the one transcribed from each paper). He or she would be out of breath before even finishing one page. So, is *Blueberry Surprise* a kind of one-page book, devoted to silent reading? The special type of layout used places *Blueberry Surprise* somewhere in between the very archaic system of “scripta continua” and modern Western text setup. Although one should not forget that the lack of separation in manuscripts made the practice of silent reading impossible until around the 7th century... So, should we consider this text the visual representation of what a conversation “looks like”?

When we speak, there are no pauses between each word. Words are all linked through the delivery of talk, knowing that all these scraps used to be written in a rush, in a constant attempt at following the rhythm of any spoken conversation.

Whereas in ancient civilizations people did not have a word for “word”, since in the oral form of language, there is no awareness of words as graphic units, here we have quite the opposite. What is supposed to be spoken ends up on paper. The work of Joseph Grigely approaches very contemporary issues in the field of written communication, knowing that the boundaries of written language have evolved a great deal with contemporary tools like the Internet, emails, textos, which leads us directly to the heart of a whole set of theoretical questions.

Joseph Grigely drops the initial function of a daily communication tool and designs a complex construction, in an attempt to render the sound and color of unknown and invisible voices, revealing games that might be profound, absurd, hilarious or moving. Here we seize an exciting chance to read things said in everyday life but never written down. Fleeting marks end up crystallizing the very essence of a non-secret conversation.

With *Blueberry Surprise*, Joseph Grigely gives the reader the opportunity to plunge into ten years of conversations, and therefore to enter into the intimacy of exchanged notes, delivering quotes, remarks, questions, poetical breakaways, expression of feelings, flirt talks, mundane indications, etc. Besides, this one text conceals multitudes of meanings and levels as do the messages themselves. It could contain commentaries on the situation itself like “It’s not something I would have told you if you could hear. I would still have written it down”; things that definitely do not need to be written down in order to be understood, like “Yes”; funny clarifications of misunderstandings such as “I said I’m oral not horrible”. Grigely grants additional dimension to the conversation, considered as an art and captured in its theoretical, plastic, emotional and ontological extents.

MICHÈLE DIDIER

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France

info@micheledidier.com — www.micheledidier.com — +33 (0)6 09 94 13 46

DU SILENCE À LA PAROLE / FROM SILENCE TO WORD



Guerrilla Girls

Y a-t-il plus de femmes nues que de femmes artistes dans les musées de Paris?

2026

Bannière

Tissu Opaque Dos Noir recyclé 260g

270 × 370 cm

Œuvre unique

/

2026

Banner

260g recycled opaque black-backed fabric

$$106.30 \times 145.66 \text{ in}$$

Unique piece

MICHÈLE DIDIER

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France

info@micheledidier.com — www.micheledidier.com — +33 (0)6 09 94 13 46

DU SILENCE À LA PAROLE / FROM SILENCE TO WORD



Suzy Lake

Are You Talking To Me?

1978-79

4 tirages gélatino-argentiques sur papier baryté et 2 tirages chromogènes.

1re image : 92,71 × 60,96 cm ; cadre : 93,6 × 63,6 × 3,5 cm

2e image : 96,52 × 59,69 cm ; cadre : 97,2 × 60,4 × 3,5 cm

3e image : 99,8 × 50,5 cm ; cadre : 100,7 × 51,4 × 3,5 cm

4e image : 80,64 × 54,93 cm ; cadre : 81,5 × 55,5 × 3,5 cm

5e image : 88,4 × 45,44 cm ; cadre : 89,3 × 46,3 × 3,5 cm

6e image : 93,98 × 63,5 cm ; cadre : 94,7 × 64,2 × 3,5 cm

Série #5

Pièce unique

Les autoportraits ont une importance stratégique pour Lake, car ils unifient l'autoreprésentation, la performance et le dialogue avec les spectateurs – et à tous ces égards, *Are You Talking to Me?* est une œuvre majeure.

Dans cette séquence, Lake se photographie elle-même alors qu'elle répète la question iconique de la scène du film intitulé *Taxi Driver* de Martin Scorsese réalisé en 1976, lorsque Robert De Niro parle à sa propre image reflétée dans le miroir de sa salle de bain tout en dégainant de sa manche, un revolver. Les photographies sont, simultanément, des représentations de Lake elle-même, de De Niro et de Travis Bickle, le personnage joué par De Niro dans le film. En faisant référence au personnage de De Niro, les images s'adressent directement aux spectateurs, ce qui crée une relation entre ce qu'ils sont et ce qu'ils voient.

Contrairement à ses séries précédentes, où d'autres personnes sont présentes devant la caméra ou hors champ, Lake choisit d'être seule dans son atelier lorsqu'elle capte cette image, pour mieux se mettre dans l'état d'anxiété nécessaire à la répétition incessante de la question. Elle sélectionne ensuite les images finales parmi une kyrielle de possibilités, les regroupant dans un ordre linéaire qui forme un récit. Bien que la taille des images varie un peu, elles sont toutes plus grandes que nature ; pour exagérer son angoisse, Lake manipule certains négatifs qu'elle chauffe et étire verticalement. Elle teint ou peint certaines autres images en noir et blanc avec de la peinture à l'huile traditionnelle, pour en accentuer la couleur, puis elle les photographie à nouveau avec du film couleur. Même sur les tirages en noir et blanc, elle teinte les bouches à la main. Pour la mise en espace, Lake accroche les images encadrées les unes à côté des autres dans une séquence horizontale, en s'assurant que les bouches soient toutes au même niveau. Disposées de cette façon, les photographies provoquent une conversation conceptuelle avec le spectateur, animée par leurs regroupements rythmiques au sein de la galerie. « Toute la pièce était une conversation, raconte Lake, et chaque mur était telle une phrase dans cette conversation. »

MICHÈLE DIDIER

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France

info@micheledidier.com — www.micheledidier.com — +33 (0)6 09 94 13 46

DU SILENCE À LA PAROLE / FROM SILENCE TO WORD

Le monologue est intrinsèquement lié à la masculinité telle qu'interprétée par De Niro et son personnage Travis Bickle. En tant que femme, « l'acte de langage » de Lake devient une forme de revendication de la performance originale et un moyen de la régénérer. En répétant les répliques emblématiques de De Niro, Lake ne se contente pas de citer la scène mais l'incarne, soulève des questions sur les rôles des sexes et fait entrer la référence culturelle populaire dans l'histoire de l'art.

Are You Talking to Me? poursuit la recherche et l'expérimentation sur la performance, la documentation et la représentation du soi que Lake amorce par des œuvres telles que *Miss Chatelaine*, 1973, et *A One Hour [Zero] Conversation with Allan B.* (Une conversation d'une heure [zéro] avec Allan B.), 1973, lorsqu'elle vit à Montréal. *Are You Talking to Me?* est peut-être le point culminant de ces expériences et marque la relocalisation de Lake à Toronto. D'abord exposée à la Sable-Castelli Gallery en 1979, puis au Canada pendant près de trois ans donnant lieu à des critiques élogieuses, l'œuvre figure également dans la rétrospective *Introducing Suzy Lake* présentée au Musée des beaux-arts de l'Ontario en 2014-2015.

/

1978-79

4 gelatin silver, fiber-based prints, photo oil and 2 chromogenic prints

Image 1: 36.5" × 24"; frame: 36.85" × 25.03" × 1.37"

Image 2: 38" × 23.5"; frame: 38.26" × 23.77" × 1.37"

Image 3: 39.29" × 19.88"; frame: 39.64" × 20.23" × 1.37"

Image 4: 31.74" × 21.62"; frame: 32.08" × 21.85" × 1.37"

Image 5: 34.80" × 17.88"; frame: 35.15" × 18.22" × 1.37"

Image 6: 37" × 25"; frame: 37.28" × 25.27" × 1.27"

Series # 5

Unique piece

Self-portraits have strategic importance for Lake, unifying self-representation, performance, and dialogue with viewers—and in all these respects, *Are You Talking to Me?* is a major work.

In this series of images Lake photographs herself as she repeats the iconic question from Robert De Niro's famous scene in the film *Taxi Driver* (1976), where he talks to his reflection in the bathroom mirror while pulling a gun from his sleeve. The photographs are, simultaneously, depictions of Lake herself, De Niro, and De Niro's character Travis Bickle, though they are more than mere documents. By referring to De Niro's character, the images address the viewer directly, leading to a relationship between who they are and what they see.

Unlike her previous series, where other people were present on- or off-camera, Lake chose to be alone in her studio as she photographed this work, so she could get into the needed state of anxiety as she repeatedly asked herself this question. She selected the final images from a mass of possibilities, grouping them in a linear order that would recount a narrative. Though the sizes of the images vary a little, they are all larger than life size, and she manipulated the negatives by heating some and stretching them vertically, exaggerating her angst. With others, she tinted or painted on top of black and white images with traditional oil paint, to accentuate the color, and then re-photographed them using color film. Even on the black and white prints, she hand-tinted the mouths. For the installation, she hung the framed images close together in a horizontal sequence, with all the mouths at the same level. Arranged in this way, the photographs provoke a conceptual conversation between themselves and with the viewer, enlivened by their rhythmic groupings within the gallery. "The whole room was a conversation," Lake said, "and each wall would be like a sentence in that conversation."

The monologue is inherently related to the original performance of masculinity by both De Niro and his character Travis Bickle. Because Lake is a woman, her "speech act" becomes a form of reclamation and re-gendering of the original performance. In repeating De Niro's iconic lines, Lake not only quotes the scene but embodies it, raises questions of gender roles, and secures the pop cultural reference in art history.

Are You Talking to Me? continues the research and experimentation around performing, documenting, and representing the self that Lake began while living in Montreal with works such as *Miss Chatelaine*, 1973, and *A One Hour (Zero) Conversation with Allan B.*, 1973. *Are You Talking to Me?* is perhaps the culmination of these experiments and marks Lake's relocation to Toronto. It was originally exhibited at the Sable-Castelli Gallery in 1979, then travelled across Canada for nearly three years with favorable reviews. It was also included in the exhibition *Introducing Suzy Lake* at the Art Gallery of Ontario in 2014/15.

MICHÈLE DIDIER

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France

info@micheledidier.com — www.micheledidier.com — +33 (0)6 09 94 13 46

DU SILENCE À LA PAROLE / FROM SILENCE TO WORD



Allen Ruppersberg *Colby Sign*

2014

L'installation — réplique de l'enseigne originale «Colby Poster Printing Co» — est constituée de 17 éléments.

«Colby» est un Diasac monté sur polystyrène de 55 x 90 cm x 8 cm.

«Poster Printing Co» est quant à lui constitué de 16 collages plastifiés de 56 x 35,4 cm chacun.

Pièce unique

Tout commence par la fin d'une histoire, celle de la Colby Poster Printing Company qui ferme définitivement ses portes en décembre 2012 entraînant avec elle la disparition d'une identité graphique culte. Un poster de chez Colby est identifiable entre tous et estampillé «From L.A.». Affiches multicolores aux dégradés improbables de couleurs fluos typiquement californiennes — du jaune pour le soleil ou la plage, du vert pour la végétation luxuriante de cet Eden «West Coast», du bleu pour l'océan, du rouge ou du rose pour toutes les autres merveilles de ce territoire paradisiaque — les Colby, avec leurs textes aux lettres graissées à outrance, ne respectent aucune règle typographique. Ces dernières sont maltraitées peut-être par méconnaissance, mais plus probablement... volontairement. Dans ces deux cas de figure, ne pas suivre les règles de l'Est est en soit une règle à l'Ouest.

«Les posters Colby étaient le summum du design graphique «ready-mades» et je pense que Marcel Duchamp acquiescerait.»* clame Julia Luke du Hammer Museum.

L'imprimerie Colby était sollicitée par les particuliers ou les professionnels de Los Angeles pour la production de leurs communications : kermesses d'écoles, concerts, meetings politiques, affiches de films, spectacles ou services en tous genres. Les posters venaient prendre place ensuite sur les pylônes électriques en bois si caractéristiques de la ville, véritables marques identitaires du paysage urbain de Los Angeles. De nombreux artistes et personnalités ont également fait appel à cette esthétique bien particulière : Elvis Presley, Martin Luther King, Ed Ruscha ou Eve Fowler. Allen Ruppersberg fut l'un de leurs clients les plus fidèles et assidus.

Lorsque la Colby Printing Company ferme définitivement ses portes en 2012, Allen Ruppersberg rachète l'enseigne originale qui était fixée au-dessus de la porte d'entrée de l'usine. Grâce à cette enseigne en bois peint de couleur jaune, l'artiste décide de créer une œuvre intitulée *Colby Sign*. Celle-ci est constituée d'une réplique de l'enseigne, accompagnée de 16 posters plastifiés de la célèbre compagnie. Allen Ruppersberg sélectionne 12 posters produits par le célèbre imprimeur et

MICHÈLE DIDIER

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France

info@micheledidier.com — www.micheledidier.com — +33 (0)6 09 94 13 46

DU SILENCE À LA PAROLE / FROM SILENCE TO WORD

encolle sur chacun d'eux les photos de la seconde partie de l'enseigne, c'est à dire les lettres suivantes :
P O S T E R P R I N T I N G C O

* Julia Luke, Senior Designer Hammer Museum, dans *Printing the Identity of Los Angeles*, texte de Chad Kouri, 2013, <http://www.mascontext.com/>

/

2014

Installation — replica of the original sign «Colby Poster Printing Co» — is constituted of 17 elements.

«Colby» is a Diasac mounted on polystyrene, 21.65 × 35.43 × 3.43 in

«Poster Printing Co», is constituted by 16 laminated collages, each 22.04 × 13.77 in.

Unique piece.

It all begins with the end of a story, the one about the Colby Poster Printing Company that shut down in December 2012, taking with itself an emblematic graphic identity into history. A Colby poster can be easily distinguished from others and bear the stamp «From L.A.» Multi Colored posters with unexpected gradients of flashy, typically Californian colors — the yellow of the sun or the beach, the green of the lush vegetation in this «West Coast» Eden, the blue of the ocean, the red or the pink of all the other wonders of this heavenly place on earth — the Colby posters, covered with outrageously bold characters, do not respect any typographical rules. These rules are mistreated, possibly by ignorance, probably on purpose; in either case it is a certain rule of the West not to follow the rules of the East.

«Colby Posters were the ultimate graphic design «ready-mades» and I think Marcel Duchamp would agree.»* says Julia Luke of the Hammer Museum.

Individuals or professionals of Los Angeles entrusted the production of their communication media to the Colby printing house: announcements for school fairs, concerts, political meetings, posters for films, performances or all other services. The posters were then put up on the wooden utility poles that characterized the city, as true marks of identity in the cityscape of Los Angeles. Many other artists and celebrities, such as Elvis Presly, Martin Luther King, Ed Ruscha or Eve Fowler also turned to this particular aesthetic. Allen Ruppersberg was one of their most faithful and regular customers.

When the Colby Printing Company closed its doors, Allen Ruppersberg collected the printer's original sign, which was installed above the entrance of the factory. Based upon this yellow wooden sign, the artist decided to make an artwork, entitled *Colby Sign*. The work consists of a small size replica of the sign, accompanied with 16 posters from the famous printer on which the artist laminated photos of the second part of the sign, the letters: P O S T E R P R I N T I N G C O.

* Julia Luke, Senior Designer Hammer Museum, in *Printing the Identity of Los Angeles*, text by Chad Kouri, 2013, <http://www.mascontext.com/>

MICHÈLE DIDIER

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France

info@micheledidier.com — www.micheledidier.com — +33 (0)6 09 94 13 46

DU SILENCE À LA PAROLE / FROM SILENCE TO WORD



Martha Wilson
Thump

2016
Photographie couleur
84,5 × 69,5 × 4,5 cm
Limité à 5 exemplaires numérotés et signés et 2 épreuves d'artiste

Pionnière de la performance en tant que médium artistique à part entière, Martha Wilson met en scène son propre corps, et comme une actrice le ferait, se grime, se transforme, créant de multiples autoportraits comme autant de personnages subversifs. Elle explore ainsi par le biais de photographies et de vidéos novatrices, la subjectivité de la femme à travers des jeux de rôles, des travestissements, et la mise en scène d'usurpation d'identités de personnalités connues.

Thump est un portrait de l'artiste travestie en Donald Trump, réalisé quelques jours avant sa première élection présidentielle à la tête des États-Unis d'Amérique en 2016.

/

2016
Color photograph
33.26 × 27.36 × 1.77 in
Limited to 5 numbered and signed copies and 2 artist's proofs

A real pioneer in using performance as an artistic medium in itself, Martha Wilson stages her own body, and as an actress would do, grinds and transforms herself, creating multiple self-portraits becoming subversive characters. She creates innovative photographic and video works exploring her female subjectivity through role-playing, costume transformations, and «invasions» of other people's personae.

Thump is a portrait of the artist impersonating Donald Trump, taken a few days before the first presidential election as president of the United States of America in 2016.

MICHÈLE DIDIER

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France
info@micheledidier.com — www.micheledidier.com — +33 (0)6 09 94 13 46

DU SILENCE À LA PAROLE / FROM SILENCE TO WORD



Martha Wilson

Bowled Over

2026

Photographie de Martha Wilson retouchée et numérisée par Michael Katchen.

Cadre de style ancien

51 × 41 × 2,5 cm

Limité à 5 exemplaires numérotés et signés et 2 épreuves d'artiste

Pionnière de la performance en tant que médium artistique à part entière, Martha Wilson met en scène son propre corps, et comme une actrice le ferait, se grime, se transforme, créant de multiples autoportraits comme autant de personnages subversifs. Elle explore ainsi par le biais de photographies et vidéos novatrices, la subjectivité de la femme à travers des jeux de rôles, des travestissements, et la mise en scène d'usurpation d'identités de personnalités connues.

Dans *Bowled Over*, Wilson se couvre du chapeau melon du peintre surréaliste René Magritte. Wilson ainsi grimée et ornée des nuages du « maître », va faire basculer l'image rendant tout retour impossible à la raison. Elle nous regarde ainsi — à l'envers — nous débattre vainement à redresser la représentation du monde.

/

2026

Photograph by Martha Wilson restored and digitised by Michael Katchen.

Old-style frame

20.07 × 16.14 × 0.98 in

Limited to 5 numbered and signed copies and 2 artist's proofs

Questions about identity have underscored the forty-year-long career of Martha Wilson, a feminist performance artist who emerged as part of the nascent downtown New York scene in the 1970s. Wilson often impersonates female figures throughout history in her performances and staged photographs. In her 1974 *Portfolio of Models* series, the artist dressed up as various female stereotypes—The Goddess, The Lesbian, The Housewife—employing a satiric wit to reveal the role-playing that takes place in everyday life.

With *Bowled Over*, Wilson dons the bowler hat of the surrealist painter René Magritte. Thus disguised and adorned with the “master’s” clouds, she tips the image, making any return to reason impossible. She then watches us—upside down—as we struggle in vain to right the representation of the world.

MICHÈLE DIDIER

94 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris, France

info@micheledidier.com — www.micheledidier.com — +33 (0)6 09 94 13 46